

fans quoy leur cours ne se pourroit accomplir; Vos années subsistent donc tout ensemble, parce qu'elles sont stables & permanentes; & il n'y en a point qui passent pour faire place aux autres; parce que leur nature est de ne passer jamais: au lieu que les nôtres passent, & passent de telle sorte, que dès que le nombre en sera rempli, elles ne seront plus. (a)

a
Belle idée
de l'éter-
nité.

Pf. 2. 7.

b

TOUTES vos années ne sont qu'un seul-jour: ce n'est point une suite de plusieurs jours; mais un *aujourd'huy* perpetuel, qui ne passe point pour faire place au lendemain, & qui n'a point eu d'hier, à quoy il ait succédé; & cet *aujourd'huy* est l'éternité. Aussi avez-vous dit à vôtre Fils, que vous engendrez de toute éternité, *Je vous ay engendré AUJOURD'HUY*. Vous avez donc fait tous les tems; & vous êtes avant tous les tems; & il n'y avoit aucun tems avant que vous eussiez fait les tems, (b) & par conséquent on ne peut pas dire, qu'il y ait eu un tems où vous n'avez rien fait, puisqu'on ne sçauroit concevoir aucun tems que vous n'avez fait. Et il n'y a point de tems qui vous soit coëternel, puisque ce qui fait que vous êtes éternel, c'est que vous demeurez toujourns dans le même état; au lieu que la nature du tems est de s'écouler & de passer, & qu'il n'est tems que par là.

(a) Car nos années ne sont complètes, qu'au moment de nôtre mort; & de ce moment il n'en reste rien.

(b) Le Chap. 14. commence dès icy dans le Latin: mais cette division n'est pas bien faite, puisqu'elle coupe un raisonnement, qui est imparfait, à moins qu'on n'aille jusqu'à l'endroit où l'on a porté le commencement du Chapitre.